



Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale-422
Site : www.mitropolia.eu

Doyenné Orthodoxe Roumain de France

Union Diocésaine Orthodoxe : Association culturelle n°3/07320
1, boulevard du Général Leclerc 91470 Limours Tél : 01 64 91 59 24. F : 01 64 91 26 83.
Tél : 01 39 69 73 81 et 06 60 20 41 64 ; courriel : doyenne.france@mitropolia.eu

DIMANCHES ET FETES

n° 422

Vendredi 14 sept. 2012, Exaltation de la sainte et vivifiante Croix.
Dormition de saint Jean Chrysostome. Jour d'abstinence rigoureuse.

Antienne 1 : Seigneur mon Dieu, écoute-moi : pourquoi m'as-Tu abandonné ?
Refrain en ton occurrent : Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous!
Pourquoi t'éloignes-Tu sans me sauver, sans écouter mes gémissements ? Refrain
Et pourtant Tu habites le sanctuaire, ô Gloire d'Israël ! *Refrain*
Gloire au Père... et maintenant... *Refrain*

Antienne 2 : Pourquoi, Seigneur, nous rejeter jusqu'à la fin, t'irriter contre les brebis de ton bercail ?
Refrain en t. occ. : Sauve-nous, ô Fils de Dieu, crucifié dans ta chair, nous qui te chantons : Alléluia !
Souviens-Toi de ton peuple que Tu acquis dès l'origine, que Tu rachetas comme la tribu de ton héritage. *Refrain*
Dieu est notre roi depuis toujours, au milieu de la terre Il accomplit le salut. *Refrain*
Gloire au Père... et maintenant... Fils unique et Verbe de Dieu...

Antienne 3 : Le Seigneur règne, que tremblent les peuples ! Il siège sur les chérubins, que chancelle la terre ! *Refrain : Tropaire de la fête, ton 1*
En Sion le Seigneur est grand, exalté par-dessus tous les peuples. *Refrain*
Que les peuples célèbrent ton Nom de majesté, car il est saint et redoutable ! *Refrain*
Gloire au Père... et maintenant... *Refrain*

Isodikon (chant d'entrée) : Exaltez le Seigneur notre Dieu ! Prosternez-vous devant son trône, car il est saint ! Sauve-nous, ô Fils de Dieu, crucifié dans ta chair, nous qui te chantons : Alléluia !

Tropaire de la fête, ton 1 : Seigneur, sauve ton peuple, et bénis ton héritage ! Accorde à ton Eglise la victoire sur ses adversaires, et par ta Croix sauve les nations qui t'appartiennent ! Gloire... et maintenant...

Kondakion de la fête, ton 4 : Toi qui souffris librement d'être exalté sur la Croix, au nouveau peuple appelé de ton Nom accorde ta bienveillance, ô Christ notre Dieu ! Donne force à tes fidèles serviteurs, les protégeant de toute adversité : que ton alliance leur soit une arme de paix, un invincible trophée !

Au lieu du trisagion : Devant ta croix, nous nous prosternons, ô Maître, et ta sainte résurrection, nous la chantons !

Prokimenon en ton 7 : Exaltez le Seigneur notre Dieu, prosternez-vous devant son trône, car il est saint ! V : Le Seigneur règne, que tremblent les peuples !

Epître : 1 Co 1, 18-24

Frères, la prédication de la mort du Christ sur la Croix est une folie pour ceux qui se perdent ; mais pour nous qui sommes sur la voie du salut, elle est la puissance de Dieu. Voici ce que l'Ecriture déclare : *Je détruirai la sagesse des sages ; Je rejeterai le savoir des gens intelligents* (Ez 29, 14). Alors, que peut encore dire le sage ?

ou l'homme instruit ? ou le discuteur de ce monde ? Dieu a démontré que la sagesse de ce monde est folie ! En effet, le monde a été incapable, au moyen de la sagesse humaine, de reconnaître Dieu là où se manifestait la sagesse divine. C'est pourquoi, Dieu a décidé de sauver ceux qui croient en utilisant ce message apparemment fou que nous prêchons. Les Juifs demandent des miracles comme preuve et les Grecs cherchent la sagesse. Quant à nous, nous annonçons le Christ cloué sur la Croix : c'est un message scandaleux pour les Juifs et une folie pour les non-Juifs. Mais, pour ceux que Dieu a appelés, aussi bien Juifs que non-Juifs, le Christ est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu.

Alléluia en ton 1 : Souviens-Toi de ton peuple, que Tu as acquis dès l'origine. V : Dieu est notre roi depuis toujours, au milieu de la terre Il accomplit le salut.

Evangelie : *Jean 19, 6-11, 13-20, 25-28, 30-35*

En ce temps-là, lorsque les chefs des prêtres et les gardes virent Jésus, ils crièrent : « Cloue-le sur une croix ! Cloue-le sur une croix ! » Pilate leur dit : « Prenez-le et clouez-le vous-mêmes sur une croix, car, moi, je ne trouve pas de raison de le condamner. » Les Judéens lui répondirent : « Nous avons une loi, et selon cette loi il doit mourir, car il a déclaré qu'il était le Fils de Dieu. » Quand Pilate entendit ces mots, il eut encore plus peur. Il rentra dans le palais et demanda à Jésus : « D'où es-tu venu ? »

Mais Jésus ne lui donna pas de réponse. Pilate lui dit alors : « Tu ne veux pas me parler ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher et que j'ai aussi le pouvoir de te faire clouer sur une croix ? »

Jésus lui répondit : « Tu n'as aucun pouvoir sur moi à part celui que Dieu t'a accordé d'en haut. C'est pourquoi, la personne qui m'a livré à toi est plus coupable que toi. »

Quand Pilate entendit ces mots, il fit amener Jésus dehors ; il s'assit sur le siège du juge à l'endroit appelé « Place pavée » (qu'on nomme Gabbatha en hébreu). C'était le jour qui précédait la fête de Pâque, vers midi. Pilate dit aux Judéens : « Voilà votre roi ! » Mais ils se mirent à crier : « A mort ! A mort ! Cloue-le sur une croix ! » Pilate leur dit : « Faut-il que je cloue votre roi sur une croix ? » Les chefs des prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. » Alors Pilate leur livra Jésus, pour qu'on le cloue sur une croix. Ils se saisirent donc de Jésus. Jésus sortit de la ville, en portant lui-même sa croix, pour aller à un endroit appelé le Lieu du Crâne (qu'on nomme Golgotha en hébreu). Là, les soldats clouèrent Jésus sur la Croix. En même temps, ils mirent aussi deux autres hommes sur des croix, de chaque côté de Jésus qui se trouvait au milieu. Pilate ordonna aussi de faire un écriteau et de le mettre sur la croix ; il portait cette inscription : Jésus de Nazareth, le roi des Judéens. Beaucoup de Judéens lurent cet écriteau, car l'endroit où l'on avait mis Jésus en croix était près de la ville et l'inscription était en hébreu, en latin et en grec.

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie la femme de Cléopas, et Marie de la ville de Magdala. Jésus vit sa mère et, auprès d'elle, le disciple qu'Il aimait. Il dit à sa mère : « Voici ton fils, femme ! » Puis Il dit au disciple : « Voici ta mère ! » Et dès ce moment le disciple la prit chez lui. Après cela, comme Jésus savait que, maintenant, tout était achevé, Il dit pour accomplir le texte de l'Écriture : « J'ai soif ! » Quand Il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est achevé ! » Puis Il baissa la tête et rendit l'esprit. C'était un vendredi et les chefs judéens ne voulaient pas que les corps restent sur les croix durant le sabbat, car ce sabbat-là était une journée importante. Ils demandèrent donc à Pilate de faire briser les jambes des crucifiés et de faire enlever les corps. Alors les soldats vinrent et brisèrent les jambes du premier, puis du second de ceux qu'on avait mis en croix en même temps que Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, ils virent qu'Il était déjà mort ; c'est pourquoi ils ne lui brisèrent pas les jambes. Mais un des soldats lui perça le côté avec sa lance, et du sang et de l'eau en sortirent aussitôt. Celui qui rapporte ces faits les a vus, et ce qu'il rapporte est vrai. Il sait, lui, qu'il dit la vérité, afin que vous aussi vous croyiez.

Mégalynaire en ton 8 : Magnifie, ô mon âme, la très-précieuse Croix du Seigneur ! Mère de Dieu, tu es l'image du Paradis, toi qui sans semences ni labours as fait germer le Christ par qui la sainte Croix, le nouvel arbre de vie, fut plantée sur la terre ; et, au jour de son Exaltation, nous nous prosternant devant le Christ, nous te magnifions.

Koinonikon (chant de communion) : Sur nous, Seigneur, a resplendi comme un signe la lumière de ta face ; / Tu nous donnes la joie et nos cœurs débordent d'allégresse : Alléluia !

A la place de : Nous avons vu la lumière véritable, *on chante, selon l'usage grec, le tropaire de la fête.*